

ELEMENTS DE CORRECTION – BREVET BLANC N°2 – ANNEE 2017

On retirera la moitié des points de la question pour les réponses non rédigées ou dont la rédaction n'est pas compréhensible.

On le soulignera dans le commentaire de la copie.

QUESTIONS SUR LE TEXTE			
1.	Quel est le genre de ce texte ? Appuyez-vous sur le chapeau pour expliquer votre réponse.	Autobiographique : Wladyslaw Szpilman est à la fois auteur, narrateur et personnage. Il raconte un évènement de sa vie personnelle.	1
2	Pourquoi la scène du piano est-elle étonnante ?	Il joue de la musique dans une ville en ruine alors qu'il devrait se cacher. OU Le pianiste juif joue de la musique pour un soldat nazi. OU scène apparait comme un moment de paix / de poésie dans la guerre	1,5
	Quel est l'effet produit par les coups de feu sur les personnages, et sur le lecteur? (1,5 pt)	Personnages : retour à la réalité Lecteur : retour au récit	
3	<i>Habitué que j'avais été à gagner ma vie en plaquant des accords, je devais donc la sauver maintenant de la même manière ! 118 -19</i> a) Expliquez le sens de cette phrase	Le narrateur était pianiste de métier avant la guerre. L'expression « gagner ma vie » fait allusion au travail. Il espère que ses talents de pianiste vont lui permettre de convaincre le soldat allemand de ne pas l'arrêter et l'envoyer en camp de concentration et donc lui « sauver » la vie.	3
	b) Quel est le type de discours ? Justifiez	Discours indirect libre : il n'y a pas de guillemets mais les paroles = pensées sont rapportées directement. On peut voir de la ponctuation expressive.	
	c) Quelle est la focalisation utilisée dans ce texte ? Justifiez	Il s'agit d'une focalisation interne : on voit les évènements à travers les yeux du personnage et on a accès à ses pensées et ses sentiments. « je n'ai rien entendu » 13 ... ou autres citations similaires	
4	A quel moment la raison pour laquelle le narrateur se cache est-elle explicitée ?	La raison n'est donnée explicitement qu'à la ligne 30.	1,5
	Comment cette révélation est-elle mise en valeur par l'écriture ?	La révélation est retardée. On voit d'abord la réaction physique lorsque le soldat comprend : « il a sursauté » 129. De plus la révélation est fait au discours direct sous forme d'une question et le trouble du soldat est traduit par des points de suspension : « Vous... Vous êtes juif ? » 130	
5	Quelle décision prend l'officier ?	Il va garder le secret. Il l'aide à se cacher.	

	En quoi est-ce inattendu ?	Etant donné qu'il est un soldat nazi, on s'attend à ce qu'il adhère à cette idéologie ou au moins à ce qu'il obéisse. On ne pense pas a priori qu'un soldat allemand puisse participer à une forme de résistance en sauvant un juif.	1,5
	Quelle relation se noue entre les personnages ?	Une forme de complicité – de confiance	
6	« Si je l'avais insulté, son visage n'aurait pas viré au rouge plus soudainement. » ^{l40} a) Donnez le mode, le temps et la valeur des verbes.	« Je l'avais insulté » : indicatif plus-que-parfait marque l'antériorité « n'aurait pas viré » : conditionnel passé marque l'irréel du passé	1,5
	b) Donnez la nature et la fonction de la subordonnée.	« Si je l'avais insulté » = subordonnée circonstancielle Fonction = complément circonstanciel d'hypothèse	1
	c) « il m'a laissé là, interdit » (l42) : Quel sens a le mot « interdit » ici ? Donnez un synonyme (1 pt)	Ici, le mot « interdit » signifie que le narrateur est si étonné qu'il ne sait pas comment réagir Synonymes possibles : ahuri, surpris, désemparé, ébahi, stupéfait, pétrifié	1
7	Quel portrait moral est fait de l'officier dans ce passage ? (2 pts)	<i>On attendra au moins deux traits de caractère précisés et illustrés</i> *Un homme passionné par la musique *Un homme patient, calme, pacifique => refus de lui faire du mal lorsqu'il le surprend *Un homme prévenant, rassurant, empathique, protecteur => il promet de le cacher si quelqu'un vient en entendant le piano / il veut l'exfiltrer de Varsovie *Un homme qui a honte / qui s'indigne du régime nazi *Un homme respectueux / tolérant => serre la main du pianiste	2
8	Comment pourrait-on adapter cette scène au cinéma ? Vous décrierez et expliquerez vos choix (décor, costume, lumière, son, cadrage ...) en tant que réalisateur ou réalisatrice du film.	<i>On consacrera 1,5 pt à la cohérence des éléments apportés avec le texte, et 1,5pt à tous les éléments qui rendent compte de l'atmosphère et du lien entre les persos</i> *Décors : bâtiment abandonné, en ruine sans mobilier = forcément en intérieur Plusieurs pièces (cuisine, salon puis grenier) + piano *Costumes : uniforme pour le soldat / vêtements de fortune pour le pianiste *Lumière : luminosité faible *Sons : piano – coups de feu *Cadrage : plans serrés	3
QUESTIONS SUR L'IMAGE			
1	Décrivez la scène présente à l'image ?	La scène présente un pianiste en train de jouer et un homme près du piano qui l'écoute.	1
	Quels éléments symboliques permettent de reconnaître les personnages ?	On reconnaît le pianiste au piano et le soldat au képi posé sur le piano et à la manche de l'uniforme	

2	Comment expliquez-vous le choix du cadrage ?	Le cadrage serré renforce l'intimité de la scène et sa portée universelle puisqu'on ne voit pas les visages.	0,5
3	Décrivez le travail sur la luminosité et sur la composition de l'image.	On a un rayon de soleil qui tombe au milieu de l'image renforçant le contraste clair – obscur et plaçant les touches du piano au centre. Il y a un alignement en diagonale entre les mains des personnages et ce point de lumière.	1,5
	Comment ce travail souligne-t-il la relation entre les personnages ?	Le point de lumière semble être le point de rencontre entre les deux mains tendues l'une vers l'autre – solidarité / liens humains (Michel-Ange) Piano au centre et cadrage coupant les individus = réunion par une même passion en dehors de toute nationalité, religion...	

REECRITURE (5 pts)

Réécrivez les lignes 5 à 10 de : « Un officier allemand » à « Je suis pianiste. ». En transformant le discours direct en discours indirect et en remplaçant « je » par « nous ».

Un officier allemand était adossé au comptoir de la cuisine, les bras croisés sur la poitrine. [...] Un long moment s'est écoulé avant que **nous ne puissions balbutier (0,25pt) qu'il pouvait (0,25pt) faire de nous (0,25 pt) ce qu'il voulait (0,5pt). L'officier a répliqué (0,25pt)** en haussant les épaules **qu'il n'avait (0,25 pt)** pas l'intention de **nous (0,25pt)** faire quoi que ce soit. **Il nous a demandé (0,5pt)** quel **était (0,25pt) notre (0,25pt) métier. Nous avons répondu / nous avons dit ... (0,5 pt) en bredouillant / en balbutiant ... (0,5 pt) que nous étions (0,25pt) pianistes (0,25pt).**

+ **0,25 pour la suppression des guillemets, pour la suppression du point d'exclamation, du point d'interrogation, des points de suspension**

+ **0,25 pour la suppression de l'expression orale « Eh bien »**

DICTEE (5pts)

-0,5 pt : fautes de grammaire, conjugaison

-0,5 pt : mot non noté

-0,25 pt : fautes de lexique

-0,25 pt : ponctuation oubliée (à partir de deux oublis et jusqu'à -1 pt maximum) On comptera l'alinéa non fait comme une ponctuation oubliée

-0,25 pt : fautes d'accents (à partir de trois fautes, -1 pt maximum)

J'ai entendu des coups de feu. Je me suis précipité à la fenêtre : une rangée de policiers tirait à l'aveuglette dans la foule. Après quelques minutes, des camions SS sont apparus: la portion de la rue dans laquelle mon immeuble se trouvait a été encerclée. Des groupes de la Gestapo ont commencé à entrer dans chaque bâtiment et à ressortir en poussant des hommes devant eux. Je les ai vus s'engouffrer sous mon porche... J'ai entendu les Allemands crier quelques étages plus bas. Une demi-heure s'est écoulée. Un calme irréel s'est installé. Je suis allé à la fenêtre: les véhicules SS avaient disparu.

Wladyslaw SZPILMAN, Le Pianiste, 2002

